





Présentation de l'enquête











L'étude

Au mois de décembre 2006, l'UNEP et IPSOS se sont penchés sur les rapports des Français à leur jardin.

A l'origine de cette enquête, le constat ces dernières années que pour les 69 % des Français qui possèdent un jardin, celui-ci est devenu une véritable pièce supplémentaire de la maison, une extension à ciel ouvert dans laquelle on mange, on joue, on lit, on se repose, on travaille, bref, on vit.

Mais que sait-on exactement de ce que cet espace représente pour les particuliers, de ce qu'ils y font et de ce qu'ils y vivent ?

Eléments de contexte

Le jardin est étroitement lié à la notion de nature qui a elle-même fortement évolué depuis les années 1950. A cette époque associée à la ruralité, la nature s'est vue délaissée au profit du progrès et de la valorisation des produits industriels au cours des années 60 pour se retrouver au fil du temps, tantôt valorisée par le rapport affectif que nous lui assignions dans les années 70, tantôt utilisée la décennie suivante comme source de vitalité. Les années 90 ont, elles, été marquées par la prise de conscience de la fragilité de la nature et de notre devoir de protection. En ce nouveau siècle, c'est incontestablement la notion d'harmonie et la recherche de la nature originelle qui sont au cœur des préoccupations.

Les résultats de l'enquête UNEP/IPSOS présentés ci-après confirment la tendance à vouloir se retrouver dans son jardin, que ce soit physiquement ou psychologiquement. Ils confirment également que les Français aiment leur jardin et n'hésitent pas à faire appel à des professionnels pour les guider dans leurs choix d'aménagement ou les seconder dans l'entretien. Ils nous en dévoilent aussi un peu plus sur ce qu'ils y font, avec qui et comment.

Si vous aussi vous souhaitez en savoir plus, tournez la page.



L'UNEP est la seule organisation professionnelle représentative des 13 200 entreprises du paysage reconnue par les pouvoirs publics. Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, mais aussi à informer et aider ses adhérents (75 % d'entre eux ont moins de 10 salariés) dans leur vie d'entrepreneur. Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ces mêmes adhérents.



Modalités de l'enquête

L'enquête a été menée du 1er au 4 décembre 2006 sur un échantillon de 604 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 25 ans et plus.

L'échantillon a été interrogé par téléphone selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région)



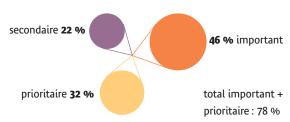
Les baby-boomers plus « jardinophiles » que leurs aînés et leurs cadets

Un chiffre-clé: **69,4** % des Français disposent d'un jardin, que ce soit dans une résidence principale ou secondaire, en tant que locataires ou propriétaires. Les enfants du baby-boom (35-59 ans) sont encore mieux dotés que la moyenne, puisqu'ils sont 76 % à posséder un jardin!





SI VOUS ÉTIEZ DANS LA SITUATION D'ACHETER UNE MAISON, LE JARDIN SERAIT UN CRITÈRE DE CHOIX...



Une population majoritairement urbaine... mais très attachée aux jardins

Pour près de **4 Français sur 5**, le jardin est un critère de choix « prioritaire » ou « important » lors de l'achat d'une nouvelle maison. Ce chiffre élevé peut s'expliquer tant par la valeur importante que le jardin confère au bâti, que par l'espace de vie supplémentaire qu'il procure aux habitants des lieux, source de plaisir et de bien-être. Cette tendance recouvre toutefois de légères disparités selon les générations : les moins de 45 ans sont ainsi 82,2 % à rêver d'un jardin, contre 74,1 % pour les plus de 45 ans, soit une différence de 8 points.

A noter que les habitants des villes moyennes (de 20 000 à 100 000 habitants) sont les moins exigeants, puisqu'ils ne sont que 20 % à considérer que la présence d'un jardin individuel soit un critère « prioritaire » dans le choix d'une maison neuve. Il est vrai que cette catégorie de communes dispose généralement de nombreux espaces verts, parcs et jardins publics, qui peuvent compenser l'absence de jardin privé.

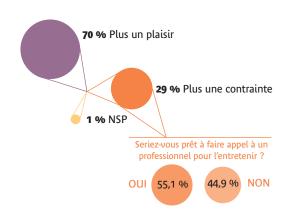
Des travaux d'entretien souvent décourageants

A l'heure d'accéder à la propriété, la pénibilité des travaux de jardinage peut en rebuter plus d'un... D'autant que le jardin rime en théorie avec plaisir et détente! En effet, près d'1/3 des Français considèrent l'entretien du jardin comme une corvée dont ils se passeraient bien. Et l'aspect rebutant de l'entretien explique certainement que ces derniers sont également les plus nombreux à considérer que la présence d'un jardin n'est pas un critère de choix prioritaire, lors de l'achat d'une maison (77 %).

L'entretien est encore plus fortement ressenti comme une contrainte chez les urbains (35,4 % dans les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants), certainement parce que l'offre de loisirs dans ces agglomérations est plus importante, et leur laisse ainsi moins de temps disponible pour le binage!



POUR VOUS, L'ENTRETIEN DU JARDIN EST...



SOUS-TRAITER L'ENTRETIEN: UNE SOLUTION CONFORT POUR TOUS

Conséquence logique: 55 % des Français qui vivent le jardinage comme une contrainte sont prêts à faire appel à un professionnel, contre 32 % seulement pour ceux qui prennent plaisir à jardiner par eux-mêmes.

Adeptes ou non de l'entretien, la solution du recours au professionnel peut s'avérer idéale pour les amoureux du jardinage comme pour les hostiles au râteau :

Pour les premiers, cela peut être l'occasion d'échanger sur une passion avec des jardiniers-paysagistes, et de bénéficier ainsi de leurs précieux conseils de professionnels. En effet, il s'avère que les récentes évolutions des jardins de particuliers, en termes de style d'aménagement, résultent bien souvent de la qualité des conseils prodigués par les professionnels à leurs clients (dans 30 % des cas*).

Pour les seconds c'est le confort de profiter pleinement d'un bel endroit, créé pour durer et concu sur-mesure, sans s'y fatiguer.

Les professionnels interviennent sur des jardins pouvant aller de quelques centaines de mètres carrés (300 ou 500 m², voire beaucoup moins dans le cadre spécifique des terrasses et balcons), à plus de 3000 m², avec une moyenne située à 1700 m². Le coût moyen d'une prestation de création d'un jardin pour un particulier (incluant la conception, le terrassement, la plantation, les éventuels travaux de maconnerie, le système d'arrosage et d'éclairage, etc.), s'élève à 50 € / m²*.

* chiffres UNEP/I+C, 2006.

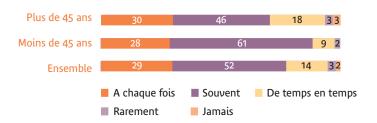
Plus de 8 Français sur 10 déclarent profiter de leur jardin « souvent » ou « à chaque fois » que le temps le permet. A noter cependant que le caractère rebutant de l'entretien constitue un frein à cet engouement; en effet, parmi les Français qui considèrent l'entretien du jardin comme une contrainte, les chiffres chutent: seuls 67 % déclarent profiter fréquemment de leur jardin. Sans doute en profiteraient-ils plus s'ils étaient déchargés de l'entretien...

Plus jeune, on profite encore plus de son jardin

La tendance à profiter de son jardin au moindre rayon de soleil est particulièrement marquée chez les moins de 45 ans, puisqu'ils sont 90 % à s'y retrouver fréquemment, contre 76 % chez les plus de 45 ans. La présence probable d'enfants, chez les premiers, n'est sans doute pas étrangère à cet appétit pour le grand air! Les foyers ayant un revenu compris entre 2 000* et 3 000 €* sont également parmi les plus enclins à profiter de leur jardin dès que le temps le permet.

* (salaire mensuel net du foyer)

DÈS QUE LE TEMPS VOUS LE PERMET, PROFITEZ-VOUS DE VOTRE JARDIN... en %









Tous au jardin!

En région parisienne : des insatiables

En termes de différences territoriales, les habitants de l'agglomération parisienne arrivent en tête des profiteurs de jardin (pour ceux qui en ont un !) : 9 sur 10 s'y rendent « souvent » ou « à chaque fois » que le temps le permet. Visiblement, le jardin y est vu comme un petit coin de paradis déstressant.

Les boudeurs

Parmi les Français possédant un jardin, on en recense quand même 18,5 % qui n'y passent que très peu de temps, voire pas du tout. Quel dommage, penseront les 8 % qui ne possèdent pas de jardin, mais pour qui cela serait important voire prioritaire lors de l'achat d'une maison!

Par ailleurs, on notera que 95 % des Français qui ne profitent « jamais » de leur jardin considèrent également son entretien comme une contrainte. Ils ignorent sans doute qu'ils pourraient prendre plaisir à jouir pleinement de leur jardin en faisant appel à un professionnel du paysage, parmi les milliers qui interviennent partout en France...

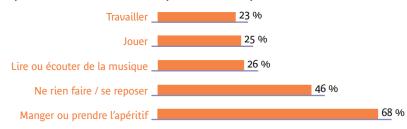




Une véritable « pièce à vivre »

En dehors de son entretien, le jardin est perçu et vécu avant tout comme un « espace où il fait bon vivre », une pièce-plaisir : sans que toutes les activités suivantes soient exclusives l'une de l'autre (les interviewés ayant eu la possibilité de donner plusieurs réponses), 1/4 des Français y jouent, 1/4 y lisent ou y écoutent de la musique, la moitié s'y reposent... et près des 3/4 y mangent ou y prennent l'apéritif! Preuve de sa polyvalence, le jardin peut également devenir un bureau de plein air pour 1/4 des interviewés (35 % hommes / 15 % femmes), qui apprécient de pouvoir y travailler.

QUELLES SONT LES ACTIVITÉS QUE VOUS PRATIQUEZ LE PLUS AU JARDIN*?



* en dehors de l'entretien

ou de repos...

...le jardin s'adapte au mode de vie des Français

Chez les actifs, les 25-45 ans et les franciliens : le jardin-ripaille

Le jardin est le lieu idéal pour organiser des pique-niques imprévus, des repas de famille ou des grillades-parties avec ses voisins en été: 70 % des Français déclarent ainsi profiter de leur jardin pour y manger ou y prendre l'apéritif (2ème meilleur score juste après l'entretien). Cependant ce chiffre baisse avec l'âge: de 78 % d'adeptes du jardin comme lieu de réception chez les 25-45 ans, on passe à 66 % chez les 45-60 ans, puis 58 % seulement chez les 70 ans et plus. Les franciliens sont particulièrement nombreux à privilégier cette activité, puisque 3/4 des interviewés de la région parisienne la plébiscitent.

Chez les femmes, les jeunes et les habitants de villes moyennes : le jardin-maillard

1/3 des femmes déclarent « jouer » dans leur jardin, et elles sont tout aussi nombreuses à aimer pouvoir « y lire et y écouter de la musique », quand seulement 1 homme sur 5 apprécie ces 2 activités. De même, les moins de 35 ans sont plus de la moitié à citer les jeux comme l'une de leurs activités favorites au jardin, fait probablement lié à la forte prévalence des enfants chez les couples de cet âge.

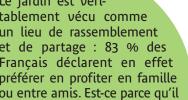
Le jardin serait-il une « salle de jeux » de plein air, pour ces Français adeptes des loisirs ? En tous les cas, ce sont les habitants du Sud-Ouest et les habitants des agglomérations de taille moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants) qui sont les plus attachés à cette conception (pour plus d'1/3 contre une moyenne d'1/4 pour l'ensemble des répondants).

Chez les employés, les urbains et les habitants du Sud-Est : le jardin-relax

Les employés sont 70 % à profiter du jardin pour s'y relaxer: « ne rien faire » arrive en effet en deuxième position de leurs activités favorites (ex aequo avec « y manger »), non loin derrière l'entretien. Le jardin est également un espace de repos privilégié pour les urbains (habitants des agglomérations de plus de 20 000 habitants), qui sont près de 60 % à apprécier le calme et le bien-être qu'il procure, petite bulle de paradis échappant au stress de la ville.

Enfin, la sieste traditionnelle provençale a encore de beaux jours devant elle, puisque 55 % des habitants du Sud-Est la plébiscitent (contre 45 % pour les autres régions)!

Le jardin est véritablement vécu comme un lieu de rassemblement et de partage : 83 % des Français déclarent en effet préférer en profiter en famille ou entre amis. Est-ce parce qu'il s'agit, bien souvent, de la plus synonyme d'ouverture aux



grande pièce de la maison ? Lieu ouvert, il est en tout cas

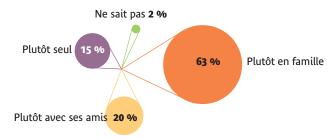
autres et de lien social.

Les familiaux

Ce sont essentiellement les femmes (à 66 %, contre 62,5 % au global) qui envisagent le jardin comme un lieu à fréquenter en famille. Il est pour les « familiaux » le critère essentiel, voire prioritaire pour 60 % d'entre eux, dans le choix d'achat d'une maison.

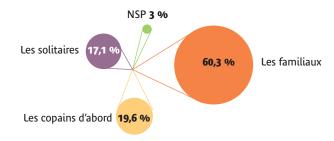
Autre constat: plus on est jeune, plus le jardin se partage (68,4 % chez les 25-34 ans contre 51,6 % chez 70 ans et plus). Dans cette tranche d'âge, la présence d'enfants en bas âge peut rendre le besoin d'un jardin à partager indispensable.

PROFITER DE SON JARDIN, UN PLAISIR AVANT TOUT PARTAGÉ EN FAMILLE



Le jardin: un lieu de partage

LE JARDIN : CRITÈRE PRIORITAIRE DANS LE CHOIX D'UNE MAISON



Les « copains d'abord »

20 % des interrogés déclarent préférer « investir » le jardin avec leurs amis. Le jardin n'est pas seulement la pièce à vivre de la famille. Apéritifs et autres « barbecue party » sont autant d'occasions de se retrouver entre amis et de profiter de moments de convivialité partagée au cœur de son jardin, pour les urbains comme pour les autres. Les foyers aux revenus élevés sont les grands partisans du « jardin amical » (21,6 % pour les revenus de 3 000 €* et plus contre 16,9 % pour les moins de 1 200 €*).

Les individualistes

Même si la majorité des Français (62,5 %) préfère profiter de leur jardin en famille, 15 % des personnes interrogées déclarent préférer plutôt en profiter en solo.

Qui sont-ils ? Majoritairement des retraités (20,9 %) et des agriculteurs (27 %). Les plus adeptes du jardin en solo sont les chefs de famille inactifs qui battent tous les records à 34 %! Par ailleurs, les « solitaires du jardin », contrairement aux « familiaux », considèrent ce dernier comme un critère plutôt secondaire dans le choix d'une maison.

En résumé, le jardin serait partagé ou ne serait pas ?



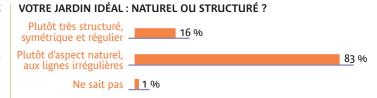
^{* (}salaire mensuel net du foyer)





Le jardin naturel, grand gagnant

Le « jardin idéal », pour 83 % des Français, est un espace naturel aux lignes irrégulières. Non pas qu'ils préfèreraient le laisser à l'état sauvage, sans en prendre soin. Bien au contraire : le tout est qu'il ait l'apparence d'un jardin naturel, aux lignes irrégulières. Cette attirance est d'ailleurs plus marquée chez les femmes puisque 88,5 % d'entre elles (contre 77,4 % des hommes), considèrent ce type de jardin comme l'idéal. Enfin, les adeptes de ce jardin « authentique » sont plutôt jeunes : 87 % chez les moins de 45 ans, contre 80,3 % chez les plus de 45 ans. Alors, négligence ou goût du naturel ?





Les hommes, plus cartésiens?

Seules 11 % des femmes, mais 21 % des hommes, déclarent avoir comme idéal un jardin « à la française », c'est-à-dire structuré, symétrique et régulier. Il en va de même pour 23 % des seniors (70 ans et plus). Et bizarrement ce sont ceux qui considèrent l'entretien du jardin comme une contrainte qui le rêvent le plus ainsi (19 %).

Fleurs ou arbustes : les Français ne tranchent pas vraiment

Alors qu'il n'y a pas d'équivoque sur l'aspect général du jardin, la population interrogée semble plus partagée sur le type de plantation. On note néanmoins une légère tendance à privilégier un jardin constitué d'arbres et d'arbustes (52,2 %), notamment chez les hommes (58,3 %) et encore plus chez ceux du Sud-est de la France (60 %). Cette tendance est d'ailleurs particulièrement marquée chez les hauts revenus (65 % des revenus de plus de 3 000 €* contre 44 % de ceux situés entre 1 200* et 2 000 €*).

Quant au jardin floral, il semblerait qu'il soit plus majoritairement prisé par les femmes : elles sont 50,6 % à le favoriser contre 44 % de l'ensemble de la population et seulement 36,3 % d'hommes. Les foyers aux revenus inférieurs à 2 000 € net/mois* penchent plutôt du côté floral (51 %), alors qu'au delà ils privilégient le jardin arbustif à environ 60 %. Par ailleurs, les 70 % de Français qui assimilent l'entretien du jardin à un plaisir le voient plutôt floral.

Le jardin : un espace plus ludique qu'esthétique

Bien que partagés, les Français considèrent le jardin d'abord comme un lieu ludique (48,2 % contre 45,4 % pour le jardin esthétique), et les femmes encore un peu plus que les hommes (49,7 % contre 46,5 %). Peut-être parce qu'elles le voient à partager en famille et donc avec les enfants, comme un véritable terrain de jeu. Le jardin ludique est en effet plébiscité par les moins de 45 ans, population ayant plus souvent des enfants à charge (62,9 %), mais boudé par les plus de 45 ans (37 %) qui, avançant vers l'âge de la retraite, découvrent un lieu où leur sens de l'esthétisme peut davantage s'exprimer. On remarquera une différence régionale notable dans le Sud-ouest, seule région de France qui préfère le jardin esthétique au jardin ludique (57,8 %). Enfin on notera que plus le revenu du foyer augmente, plus le jardin ludique est privilégié (56,6 % des 3 000 €* et plus contre 40,9 chez les moins de 1 200 €*).

* (salaire mensuel net du foyer).

VOTRE JARDIN IDÉAL : ESTHÉTIQUE OU LUDIQUE ?



^{* (}salaire mensuel net du foyer).

Quelques portraits «d'accros aux jardins»



L'épicurienne :

Relativement jeune bien qu'ayant déjà des enfants, l'épicurienne a décidé de prendre la vie du bon côté. Son jardin est d'abord un lieu de plaisirs et de convivialité: l'entretenir est une corvée dont elle se passerait volontiers! Elle se moque bien de ce que peuvent penser ses voisins ou sa belle-mère de l'aspect de ses massifs de fleur – il est vrai quelque peu négligés.

La pelouse ? Un terrain de jeux avant tout. Les arbustes ? Des obstacles à contourner lors des parties de croquet. Le cerisier ? Une aubaine pour accrocher la balançoire des enfants! Le bassin à poissons ? Une piscine HQE.

Signe particulier : en été, son jardin se transforme en maison de quartier ; tous les voisins s'y retrouvent pour prendre l'apéro et déguster les grillades de son mari au barbecue.



L'artiste :

Retraitée ou disposant en tout cas de beaucoup de temps libre, l'artiste se caractérise par l'extrême attention qu'elle confère aux mille détails qui font de son jardin un petit coin de paradis : ici une fontaine frémissante mise en valeur par des jeux de lumière dernier cri, là une colonie de nains de jardins... On n'est certes pas obligé de partager ses goûts, mais il faut lui reconnaître l'opiniâtreté avec laquelle elle soigne l'esthétique des lieux ! Le soleil du Sud-Ouest est sa région de prédilection.

Signe particulier : son gazon est constellé de panonceaux « pelouse interdite ».

Ce que disent les chiffres UNEP/IPSOS:

- 53 % des + de 60 ans, 57 % des inactifs et 58 % des habitants du Sud-Ouest conçoivent le jardin comme un lieu d'esthétisme (en proportions significativement plus importantes que le reste de la population).
- 59 % des retraités déclarent que l'activité qu'ils pratiquent le plus dans leur jardin est l'entretien / l'embellissement.

Ce que disent les chiffres UNEP/IPSOS:

- Les femmes sont 1 fois 1/2 plus nombreuses que les hommes à considérer le jardin comme un espace de jeux (32 % contre 21 %). Elles sont également plus nombreuses à aimer profiter de leur jardin en famille (66 % contre 59 %).
- 73 % des femmes et 77 % des 25-35 ans apprécient de pouvoir manger ou prendre l'apéritif au jardin dès que le temps le leur permet.



Féroce militante du jardin 2.0, elle passe le plus clair de son temps libre à y lire ses magazines préférés, à glander ou à y écouter du « bon son ». Son jardin est un peu sa home sweet homepage. Pour elle, savage garden n'est pas seulement le nom d'un duo pop-rock des années 90 qu'elle écoute en boucle sur son iPod : c'est aussi une philosophie qu'elle applique au style de son jardin, dont les lignes déstructurées et la végétation incontrôlée lui rappellent l'atmosphère tamisée de son dernier roman-policier (qu'elle a oublié sous le rhododendron).

Signe particulier : elle se demande pourquoi ses massifs de fleurs dépérissent, alors qu'ils sont correctement connectés au WiFi et qu'elle les abreuve de musique électro-acoustique à longueur de journée.



- Les femmes sont 1 fois 1/2 plus nombreuses que les hommes à lire ou écouter de la musique dans leur jardin (33 % contre 21 %).
- Elles sont 2 fois moins nombreuses que les hommes à envisager leur jardin comme un lieu ordonné, symétrique et régulier. Au contraire, elles lui préfèrent un jardin d'aspect naturel, aux lignes irrégulières (à 89 %).





Le décontracté :

Salarié d'une boîte d'intérim ou employé dans une ville de taille moyenne du Sud-Est de la France, le décontracté profite de son jardin plus souvent que la moyenne, sans être un obsessionnel pour autant. Partisan de la modération et de la sobriété en matière de décoration extérieure, son jardin est un lieu de ressourcement: il en a fait un véritable havre de paix, dédié à la méditation et à la relaxation. Ne lui parlez pas d'entretien! C'est un adepte du farniente: il pratique la sieste provençale avec un art consommé.

Signes particuliers:

- Version flemmard, on peut généralement le trouver assoupi dans son hamac, à l'ombre d'un tilleul, entre 14h et 16h.
- Version mystique, son jardin est couvert de runes bouddhistes et de symboles zen, et il a fait installer une véranda pour pouvoir y pratiquer le yoga en hiver.



Ce que disent les chiffres UNEP/IPSOS:

- 85 % des employés déclarent profiter de leur jardin « souvent » ou « à chaque fois que le temps le permet ». Ils sont particulièrement attachés au fait de prendre soin eux-mêmes de leur jardin (71 %, vs. moyenne : 62 %).
- Les employés sont la CSP qui concentre le plus grand nombre d'interviewés déclarant « ne rien faire » ou « se reposer » quand ils sont au jardin (61 %, vs. moyenne : 47 %). Idem pour les habitants du Sud-Est (55 %), par rapport aux habitants des autres régions.



Le bosseur :

C'est un forcené du travail : il prend son pied en bûchant dans son jardin! Trimeur né. il existe en 2 versions :

• **Version col-blanc.** Non content de peaufiner ses dossiers dans le train qui le ramène chaque soir vers son pavillon de banlieue, à peine arrivé chez lui il s'installe dans son jardin, devenu un 2ème bureau. Il y a fait installer une multiprise au pied du bouleau qui lui sert de porte-manteau, pour pouvoir brancher son imprimante et être sûr de ne jamais être à court de batterie.

Signes particuliers: il lui arrive de dicter ses mails à son saule pleureur, croyant s'adresser à sa secrétaire.

• **Version col bleu.** L'objet même de sa besogne n'est autre que... le jardinage! Il passe le plus clair de ses dimanches à piocher, bêcher et retourner son potager en prévision des beaux jours. L'entretien du jardin est pour lui un véritable plaisir, auquel s'associe souvent, d'ailleurs, le reste de la famille.

Signe particulier: il sait distinguer à coup sûr un pâtisson d'une coloquinte; ses enfants se prénomment Marguerite et Rutabaga.

Ce que disent les chiffres UNEP/IPSOS:

- 35 % des hommes déclarent profiter de leur jardin pour y travailler ; idem pour 48 % des chefs d'entreprise et 21 % des cadres supérieurs.
- 88 % des ouvriers disposant d'un jardin en profitent « souvent » ou « très fréquemment », et 81 % déclarent prendre du plaisir à l'entretenir (vs moyenne de 70 %).



Le jard'orphelin:

Fou de verdure mais privé de félicité à cause de sa situation trop modeste qui l'empêche d'accéder à la propriété, il fait partie des 8 % de français qui rêveraient de pouvoir s'offrir un jardin mais n'en ont pas les moyens.

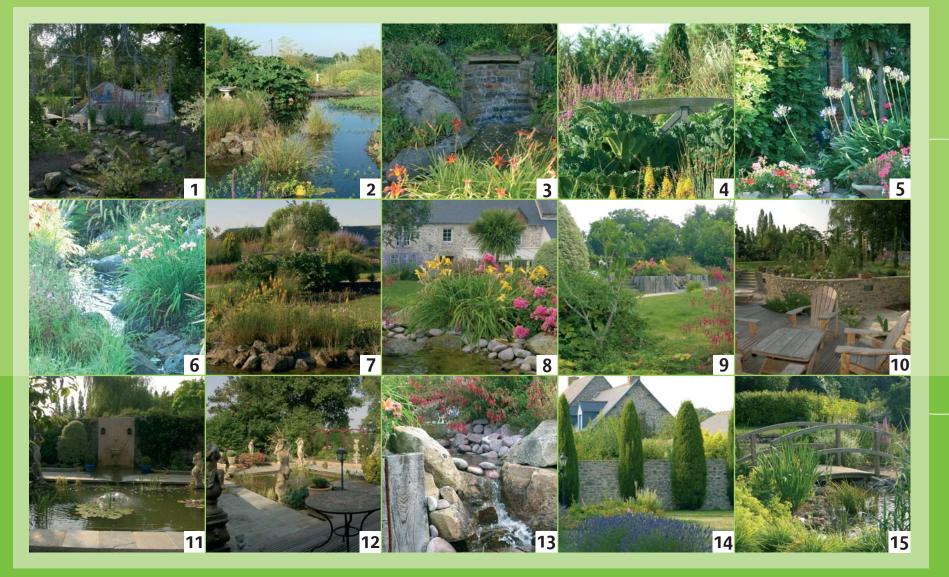
Pour pallier ce manque, il profite des parcs et jardins publics, qui représentent pour lui une bouffée d'air frais.

Signes particuliers : le revenu mensuel de son foyer est inférieur à 2000€, voire inférieur à 1200 € pour les moins favorisés. Il habite majoritairement l'Île-de-France ou le Nord-Est.

Ce que disent les chiffres UNEP/IPSOS:

- 78 % des français accorderaient au jardin une place « importante » voire « prioritaire » s'ils étaient en situation d'accéder à la propriété... or dans les faits, seuls 70 % possèdent effectivement un jardin.
- 35 % des ménages dont le revenu net mensuel est < à 2 000 € n'ont pas de jardin; ce chiffre passe à 44,2 % pour les ménages au revenu < à 1200 €. A contrario, 75 % des ménages dont le revenu est > à 2000 € possèdent un jardin.

Photos haute définition disponibles sur simple demande :







Relations presse:

Laura Gardelli / Yann Daujeard 01 58 65 00 21 / 01 58 65 00 10 lgardelli@hopscotch.fr / ydaujeard@hopscotch.fr